

Échos du silence



Méditation chrétienne du Québec et des régions francophones du Canada

105, Chemin du Richelieu - bureau B, McMasterville (Québec) J3G 1T5 / Canada

Tél: 450-446-4649, info@meditationchretienne.ca www.meditationchretienne.ca



Éditorial



Celui qui reconnaît ses propres péchés...est plus grand que celui qui ressuscite les morts par sa prière. Celui qui gémit une heure sur son âme est plus grand que celui qui embrasse le monde entier par sa contemplation. Celui à qui a été donné de voir la vérité sur lui-même est plus grand que celui à qui a été donné de voir les anges.

Isaac le Syrien (7^e siècle), moine près de Mossoul
Discours ascétiques, 1^{re} série, n° 34 (trad. Touraille, DDB 1981, p. 216).

Nous vous présentons un numéro renouvelé, une nouvelle configuration d'*Échos du silence*. Nous devons tout cela aux communautés et aux personnes qui nous ont transmis leur critique positive et constructive et nous leur en sommes bien reconnaissants. Les accompagnatrices et accompagnateurs régionaux, les communautés de méditation de plus en plus nombreuses, des méditantes et méditants veulent qu'*Échos du silence* soit un outil de ressourcement, de partage, de communications de ce qui se passe ici et ailleurs. Notre appel a eu tellement de réponses que nous avons dû choisir des textes pour ce numéro et reporter les autres au prochain numéro de septembre 2015. Signe de santé et de vitalité.

Éveil de tous ceux et celles qui veulent être des phares dans la vie tumultueuse des contemporains de toutes les régions du Québec et du Canada francophone. Émergence de la vie à son meilleur et de la foi vécue, incarnée dans le quotidien ordinaire. Ce que nous rappelle Laurence Freeman dans un texte évocateur. Michel Boyer retrace les tout débuts de cette aventure spirituelle

avec le moine Jean Cassien. Nouvelle chronique qui campera dans le temps et l'espace les *sources de la méditation chrétienne*. Plongée dans le passé qui enrichit le temps présent.

La *chronique du pêcheur* soumet à notre attention l'ouverture à la réalité cosmique et spirituelle selon le mode d'accueil de la différence dans la sécularité contemporaine. Huguette Picard-Laporte témoigne d'une expérience vécue et de l'interpellation évangélique qui s'ensuit. Pierre Lacroix présente en toute simplicité son itinéraire spirituel. *Au cœur des turbulences de la vie, trouver le repos en Dieu* avec Pierre Charland, franciscain, du 3 au 5 octobre 2014, aura été un événement marquant, résumé ici par neuf membres d'une communauté de méditation, et la réaction d'Huguette Matte.

Bienvenue à la nouvelle communauté Kichesipi en Outaouais. Place aux jeunes au sein de la méditation : un nouveau souffle.

L'*intermède* situe la grandeur, la profondeur et la hauteur de notre mantra, MARANATHA.

Yvan Cloutier, un partenaire de Sherbrooke, nous présente la sœur de la méditation chrétienne, la *prière de consentement*. Marc Lacroix nous présente un résumé des conférences de Pierre-René Côté qui portent sur une question incontournable, la souffrance. Madeleine Houle livre une réflexion et soumet une question aux chrétiens-ne-s de 2014.

La contribution internationale nous vient de Martine Perrin (France) à partir d'un cas vécu : l'horizon de la vie et celui de la mort se confondent-ils? Et cela nous rappelle les départs de Murielle Smith, de Richard Bergeron et de Jean Rousseau, ici au Québec. Le *Suivre Jésus aujourd'hui* d'Albert Nolan nous est bien

présenté par Denise Gagné. Le fil directeur de ce numéro pourrait bien être le Jésus de l'expérience spirituelle de la prière contemplative, de la prière profonde, bref, de la méditation.

Reconnaissance aux auteures et auteurs. À tous les artisans de ce numéro qui jaillit avec le printemps.

Pour des articles à faire publier dans le numéro de septembre 2015, les faire parvenir directement à robertyvontheroux@gmail.com avant le 15 juin 2015.

Marc Lacroix et Yvon R. Théroux, coresponsables d'*Échos du silence*.



Laurence Freeman, *La voie de la contemplation*, Collection Rives spirituelles, Paris, éd. Le Passeur, 2014.



Chaque acte de foi inaugure un processus qui est susceptible de se prolonger dans le futur inconnu. La foi a une dynamique qui lui est propre. Elle nous pousse en avant vers des endroits où nous n'aurions jamais pensés aller ou que nous n'aurions peut-être jamais choisis. Mais n'importe quel

engagement sincère fait que nous nous sentons obligés de rester sur ce chemin de foi si possible jusqu'au bout. Avec l'expérience, nous apprenons – espérons-le du moins – à être prudent quant à l'objet dans lequel nous mettons notre foi et ce que nous promettons de faire. Nos échecs et nos infidélités nous font éprouver la honte et la déception de briser la confiance. L'infidélité nous met mal à l'aise, aussi justifiée qu'elle nous paraisse, ou même, dans certains cas, aussi compréhensible qu'elle puisse être. Quand un mariage se défait, par exemple, et que la séparation se révèle la seule bonne solution, elle ne réjouit personne, aussi nécessaire soit-elle. Un engagement à être fidèle a été rompu.

Des groupes religieux offrent des préparations au mariage à leurs jeunes membres et la plupart des jeunes couples d'aujourd'hui vivent

ensemble quelque temps avant de s'engager sérieusement pour la vie. [...]

L'acte de foi ressemble plus à l'embarquement à bord d'un avion qu'à la descente une fois arrivé à destination. Saint Paul, au début de sa lettre aux Romains, déclare que le salut est un chemin de foi; il commence dans la foi et se termine dans la foi. Autrement dit, c'est un processus sans limite. De même, John Main nous rappelle qu'il faut plus, et non moins, de foi pour accomplir le pèlerinage de la méditation. Il n'y a pas de cérémonie de remise du diplôme de la foi, pas de diplôme à mettre au mur. En cours de route, nous sommes avertis que nous connaissons de nombreux changements, touchant notamment, et ce n'est pas le moindre, la manière de comprendre le but du voyage lui-même. Il s'en dégage une sorte de détermination inflexible, car tout acte de foi ressemble au lancement d'une flèche et les flèches ne font pas de zigzags. Elles ont une direction unique. L'approfondissement implacable de la foi, avec le temps, apparaît comme le reflet de l'amour tenace de Dieu pour nous. Une fois qu'on a mordu, on ne peut plus décrocher. Il n'est pas étonnant, par conséquent, que tout voyage de foi – la méditation, le mariage ou d'autres engagements personnels – peut être excitant au début, mais aussi, à certains moments, cruciaux de croissance, un peu terrifiants.

Aux sources de la méditation chrétienne

Jean Cassien (365-435)

Dans son livre *"Un mot dans le silence, un mot pour méditer"*, le bénédictin John Main souligne l'influence marquante du moine Jean Cassien: il a apporté au monde occidental la tradition spirituelle de l'Orient. Saint Benoit témoigne de cette contribution de Jean Cassien au monachisme occidental: "Si vous voulez prier, consultez Cassien; si vous voulez mûrir dans la vie spirituelle, comprenez Cassien." Au Moyen Âge, après la Bible, c'est Jean Cassien qu'on lisait le plus. C'est dire son influence !



Qui est donc ce moine Jean Cassien découvert un jour par John Main, suite à une rencontre d'un jeune homme désireux de découvrir la tradition de la méditation en christianisme ? Nous ne connaissons pas avec certitude le lieu et la date de naissance de Jean Cassien. On a pu arrêter la date autour de 360 pour sa naissance et celle de sa mort après 430.

Entendant l'appel à la vie monastique, Cassien, accompagné de son ami Germain, fit d'abord un séjour de deux ans à Bethléem, mais sans vraiment trouver réponse à sa quête intérieure. Il décida alors de se rendre dans le désert d'Égypte, là où vivaient les maîtres spirituels les plus réputés du IV^e siècle. Le séjour auprès de ces solitaires dura plus de 10 ans. Auprès d'eux, il fit l'apprentissage d'une prière dépouillée, silencieuse, avec peu de mots. À son arrivée à Marseille en 410, son expérience, sa culture, sa qualité spirituelle contribuèrent rapidement à sa

renommée. Une conviction l'habitait: aucune forme de vie monastique ne pouvait rivaliser avec le monachisme égyptien. Dès lors, il était résolu à apporter à l'Occident la sagesse du désert !

Jean Cassien a 60 ans quand il rédige les *Conférences*, un résumé d'entretiens qu'il a eus 30 ans plus tôt auprès des ermites d'Égypte. La 9^e et la 10^e Conférence rappellent une conversation avec abba Isaac, fort possiblement Évagre le Pontique, rencontré dans le désert de Nitrie d'Égypte. Abba Isaac enseigna à prier avec peu de mots, ce que Cassien appelait "formula". Dans la 10^e Conférence, le cœur de son enseignement, Cassien mentionne la recommandation essentielle de son maître: "Continuez à répéter ce verset jusqu'à ce qu'il chasse toutes les pensées de votre esprit. Cette prière ne s'occupe d'aucune image. Elle ne s'exprime point par la parole ni par des mots."

Au XX^e siècle, le bénédictin John Main a suivi avec une grande fidélité la consigne de l'abba Isaac, transmis par Jean Cassien: "Pour méditer, vous devez choisir un mot dans notre tradition. Répétez simplement ce mot dans le silence de tout votre cœur et continuez à le répéter." John Main a donc fait sien l'essentiel de l'enseignement de Jean Cassien: la reprise continue du mot de prière ou mantra. Main a toutefois exprimé sa préférence dans le choix du mot sacré. Il a recommandé le mot **MARANATHA**, issu de l'araméen, langue du temps de Jésus, qui signifie: "Viens, Seigneur Jésus."

Fort de son enracinement dans la tradition chrétienne, dans le courant mystique issu des Pères et Mères du désert, John Main a contribué de cette façon, au XX^e siècle, au renouveau de la prière contemplative, accessible cette fois à toute personne en quête d'intériorité.

Michel Boyer, Coordonnateur à MCQ

Chronique du pêcheur : Communion !

Cet article est le second s'inspirant directement de mon expérience personnelle de chrétien qui revient à l'Église avec plusieurs années d'absence. Le chalet où se passe les événements rapportés est bien réel, et les expériences que j'y relate sont tout aussi représentatives de ce que j'ai y vécues en tant que pêcheur/chasseur... et méditant. J'ai choisi d'appeler cette série d'articles « Chronique du pêcheur » à cause du lien à établir avec le symbole chrétien du poisson qui, au premier abord, m'a accroché.

Les voyages de pêche jouissent d'une réputation souvent un peu « grasse », comme si ceux qui y prenaient part perdaient toute mesure et que le jus d'orange du matin était automatiquement troqué pour une bière « tablette » destinée à remettre à sa place un estomac trop malmené la veille. Désolé de vous contredire, mais la pêche c'est plus que ça !

Évidemment, je ne prétendrai pas que les pêcheurs se contentent exclusivement de jus d'orange, ce serait exagéré, mais la pêche, c'est beaucoup plus qu'un abus de boisson et achat de poisson congelé au retour.



Aller à la pêche avec des « chums », c'est partager des vacances avec des gens avec qui nous acceptons de laisser tomber notre masque social. Moi, le comptable, je deviens un gars de la gang, comme l'ingénieur, les gars de la construction, nous

devenons « la gang ». Le chalet au cinquantième parallèle, il a fallu le construire, il faut l'entretenir et y amener notre matériel et les provisions... le dépanneur est un peu loin. Moi, je suis devenu « le cook », l'intendant des cuisines. Mes talents de gars de construction n'impressionnant que peu de monde, je me contente de couteaux, spatules et poêles comme « outils ». L'ingénieur et les gars de la construction se chargent de l'entretien de notre « manoir sur le lac » pendant que je prépare le lunch.

Le partage des tâches, c'est une chose, mais il y a plus. Avec les années se tissent des liens de confiance entre les gars; nous parlons de nos pêches bien sûr, mais aussi de nos vies, au travail avec la famille, avec nos enfants. Ce temps de partage, c'est ce que bien souvent ce nous n'avons pas le temps de faire dans notre vie « ordinaire », ou plutôt que nous ne prenons pas le temps de créer dans notre vie de tous les jours. Cette dynamique, je ne l'ai pas vécue uniquement au 50° parallèle, mais aussi lors de mes pêches avec mes anciens confrères de travail... et mes deux jeunes. J'ai l'image de mon ancien confrère J.P. (65 ans) qui parle avec mon plus vieux (25 ans) de recherche d'emploi, comme un père avec son fils, pendant que moi et les autres reconstruisons le monde, comme nous le faisons souvent ; attachante image !

C'est cette atmosphère « de communion » que je retrouve à certaines occasions dans ma communauté de méditation. Jésus a véritablement vécu « comme un homme » avec ses disciples et c'est ce que je veux vivre et partager avec vous.

« Là, il n'est plus question de Grec ou de Juif, de circoncision ou d'incirconcision, de Barbare, de Scythe, d'esclave, d'homme libre; il n'y a que le Christ, qui est tout et en tous. » (Col 3,11)

À la prochaine !

Marc Lacroix, méditant et pêcheur (chasseur)

Parcours évangélique



La purification du Temple / Jean 2, 13-16

La Pâque des juifs était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le Temple des marchands de bœufs, de brebis et de colombes et ainsi que des changeurs et des profiteurs qui s'y étaient installés. Alors, s'étant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du Temple ainsi que les brebis et les bœufs. Il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables et dit aux marchands : «Ôtez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.»

Voici donc ma réflexion en rapport avec ce passage d'Évangile :

Les vendeurs ont quitté mon temple intérieur lorsque j'y ai découvert le Dieu de tendresse et lent à la colère. Peu à peu, il a défait en moi les nœuds de la peur qui m'étouffaient. Peur de mourir, peur de ne pas être sauvée. Je vivais le mensonge du paraître plutôt que de l'être. Préoccupée de ce qu'on pouvait penser et ainsi de suite...

Dans les années quatre-vingt-dix, j'ai vécu des moments très difficiles. Mon époux vivait une dépression profonde et nous apprenions que notre fils Martin avait le cancer des os. Me sentant souvent dépassée, j'allais me réfugier au Sanctuaire du Saint-Sacrement tous les vendredis. Alors, un vendredi que j'étais là, affaissée et souffrante devant Jésus Hostie sans dire un mot et sentant mes larmes couler doucement, à un moment donné, alors que je ne m'y attendais pas...je me suis sentie saisie d'un ravissement comme un doux baiser qui me fit réagir jusqu'au fond de mes entrailles. J'en ai le souvenir gravé et cela n'a duré que quelques secondes. Je crois que depuis cet instant, j'ai goûté à l'éternité.

Quelques mois après le décès de notre fils, j'ai connu la méditation chrétienne et ce fut pour moi un nouveau départ.

Par le silence et la méditation, j'ai quitté le temple de mes traditions religieuses et de mes certitudes autant théologiques que spirituelles pour laisser la place au Père Éternel pour qu'il réalise son œuvre en moi. Pour devenir ce temple nouveau qui m'habite maintenant. La vie s'est aussi chargée de me déchausser le cœur pour que le chemin du Divin Maître devienne le mien. J'ai enfin compris de ne pas chercher à conquérir Dieu à coup d'efforts humains et de sacrifices, mais plutôt à recevoir gratuitement. J'ai la certitude suivante : Que je dorme ou que je me lève, la semence germe en moi parce que j'ai accepté d'entrer dans l'Oratoire de ce Temple qui m'habite et où Dieu est là qui m'attend. Je n'ai pas à conquérir Dieu mais à tout recevoir de Lui comme un enfant qui reçoit tout de son papa.

Je conclus: donc les vrais adorateurs de Dieu ne se trouvent pas dans les temples physiques mais dans le temple de notre cœur. Merci.

Huguette Picard-Laporte, Communauté de méditation à Cap-Vie (Laval)

Au cœur des turbulences de la vie, trouver le repos en Dieu

Les points saillants de ma participation à cette fin de semaine avec Pierre Charland, franciscain, se décrivent de la manière suivante : Avec les méditantes et les méditants présents à ce ressourcement spirituel, j'ai goûté et ressenti cette Présence bien-aimée et bien aimante de Dieu qui a su manifester son Amour, sa Paix et sa Joie à travers l'ouverture de nos cœurs; au témoignage joyeux et chaleureux de Pierre Charland qui nous communiquait son expérience de vie ainsi que plusieurs connaissances acquises tout au long de son cheminement.



J'ai ressenti au cours des repas, pris dans le silence, l'accueil du regard de celles et ceux qui s'ouvraient à mon sourire; cette circulation de tendresse qui nous unissait à Celui qui est cette source de Paix, d'Amour et d'Énergie. J'ai été touché et saisi moi aussi par le témoignage de la *joie parfaite* de saint François d'Assise. Dans mon expérience et mon senti, je reconnais que c'est Dieu qui manifeste son Amour dans mon cœur pour le communiquer aux autres comme une brise légère qui rafraîchit.

Dans les entretiens, le document visuel de la conception à la naissance de l'enfant, ainsi que ses propos m'ont permis de revisiter et de goûter à ce merveilleux corps créé par Dieu et de Lui manifester ma gratitude. Dans un deuxième enseignement, Pierre Charland m'a éclairé pour mieux comprendre les dominantes chez chaque personne, soit la tête, le cœur, le corps (au niveau des tripes). Puis, il est intéressant de constater le développement des milieux familiaux de l'enfance qui font entrer dans la sécurité, l'approbation, l'estime de soi ou encore le pouvoir et le contrôle. J'ai mieux saisi que Celui qui peut nous en faire sortir et nous ouvrir à de nouveaux espaces intérieurs, Jésus Christ, nous rend en même temps libre et généreuse notre vie nouvelle. Finalement, j'ai bien compris que, pour qu'un chrétien soit vivant, c'est dans une relation vivante avec l'esprit du Ressuscité qu'elle sera féconde et pourra alors produire une *joie parfaite*.



J'ai vraiment goûté au repos en Dieu dans ce lieu avec des personnes ouvertes à leur cœur profond dans un esprit de bienveillance et de respect mutuel. Je repars avec une énergie divine, confiant d'être accompagné par l'Esprit Saint qui souffle dans les voiles de ma vie à chaque jour pour en être un témoin rayonnant.

Pierre Lacroix (Communauté de méditation à Cap-Vie / Laval).

Au cœur des turbulences de la vie, trouver le repos en Dieu !

Du 3 au 5 octobre, j'ai participé au ressourcement spirituel organisé par Méditation chrétienne du Québec, portant sur le thème : «*Au cœur des turbulences, trouver le repos en Dieu*», donné par le Frère Pierre Charland, franciscain. Dans un langage clair et un déroulement séquentiel logique et pertinent, Pierre nous a permis de nous questionner sur nos certitudes, confronter notre ego et nos attentes afin de pouvoir élargir notre espace de liberté, bien entendu, à condition que nous consentions à nous regarder en vérité.

D'emblée, Pierre nous a donné ses couleurs : ce sera des enseignements psychospirituels avec une approche franciscaine, soutenus par le modèle pédagogique de Saint François, accompagnés d'un support visuel évocateur. Tout d'abord, dans son premier entretien, il nous invite à entrer dans notre grotte : halte privilégiée pour faire l'expérience de la paix dans le Christ, grâce à notre enracinement dans l'Amour. Oser se placer nu devant Dieu, se reconnaître comme un être limité et même brisé, à l'exemple de François, avancer sur le chemin de la Vérité pour une plus grande Liberté ont constitué la trame de fond de ses propos.

Puis, nous avons regardé une vidéo d'Alexander Tsiraras, scientifique, qui commentait le processus de la gestation jusqu'à la naissance d'un être humain. Ce fut un visuel des plus saisissant et interpellant devant la complexité et la merveille du fonctionnement du corps humain.

Le second enseignement, toujours sous le signe de la Vérité, mit l'accent sur nos

béquilles, c'est-à-dire nos dépendances. Pierre a fait référence à la «*sobriété émotive*», une attitude essentielle préconisée par les Alcooliques Anonymes (AA). Aussi, il nous rappelle que toutes nos blessures sont contenues dans notre mémoire cellulaire et que nos émotions trouvent leurs sources dans nos pièges narcissiques : ce à quoi nous sommes si attachés, et qui s'appuie sur des conditionnements de l'enfance. Il nous invite à mourir, petit à petit, à notre ego pour quitter des chemins de mort afin de dégager des horizons plus larges de liberté. La lecture du passage de la *Joie parfaite* chez Saint François a été pour de nombreux participants(es), une réelle découverte et une source de questionnement.

Pierre nous a fourni trois exemples de «*faux bonheurs*», à éviter :

- ▲ la fausse sécurité qui se manifeste souvent par une résistance aux changements ;
- ▲ le besoin d'approbation et l'estime ; la personne cherche à être validée, carbure aux applaudissements avec un besoin chronique de flatter son image, ce qui conduit à une dépendance et nous risquons de perdre notre centre ;
- ▲ le besoin de contrôle et de pouvoir.

En guise de conclusion, Pierre nous convie à nouveau d'entrer dans la grotte et de s'abreuver à la Source qu'est Dieu, car c'est Lui seul qui est la source d'un bonheur durable.

Huguette Matte, participante.

Baptême de la communauté de méditation chrétienne Kichesipi

En hommage aux premiers habitants de l'Outaouais, notre communauté s'appelle *Communauté de méditation chrétienne «Kichesipi»*, mot algonquin signifiant «Grande Rivière», l'Outaouais.

Le 29 septembre avait lieu le «baptême» de notre communauté à l'Unité pastorale Grande Rivière de Gatineau, en présence du père Denis Dancause, o.m.i., et de Michel Legault, accompagnateur régional en Outaouais pour *Méditation chrétienne du Québec et des régions francophones du Canada* et d'invités de diverses communautés de méditation de l'Outaouais comme celle du Sacré-Cœur, de Notre-Dame-de-Lourdes (Ottawa) et de Gatineau pour méditer ensemble.



Nicole Lafèche, Michel Legault, Nancy Jean, Denis Dancause, o.m.i., André Defoy, Jules-Daniel Langlois-Lachapelle.

La communauté naissante Kichesipi s'est réunie pour la première fois en mai cette année, après les conférences organisées par le CÉFA – Comité d'éducation à la foi des adultes – sur la méditation en 2012 et en 2013 du père Denis Dancause, o.m.i. Ce dernier, qui connaît bien l'œuvre de John Main, est méditant depuis des décennies; il a vécu en Asie – surtout en Inde – pendant près de 20 ans où il s'est familiarisé avec l'enseignement du père Henri Le Saux, bénédictin, un des fondateurs du premier ashram chrétien du sud de l'Inde.

Commentaires de participants

Jean Coté, méditant et ancien animateur de la communauté de Gatineau pendant plusieurs années:

« Quelle joie d'assister à la naissance d'un nouveau groupe dans Gatineau, ce qui n'était pas arrivé depuis plusieurs années! »

Roch-André Leblanc, méditant de Notre-Dame-de-Lourdes :

«Kichesipi, baptême et méditation.

Les deux premiers termes évoquent chacun le thème de l'eau : Kichesipi ... la grande rivière; baptême ... l'immersion. Ce qui nous amène à l'eau, ce symbole de la purification...

Et la méditation ? N'est-elle pas justement une voie ...une rivière... de purification (par l'eau) de tout ce qui nous entache, nous tire vers le bas dans notre marche vers un « éveil à soi, éveil à Dieu » ? Ou encore, selon John Main, une quête de sa propre liberté, cette liberté qui « ...ne consiste pas à faire ce que l'on veut, mais à être qui l'on est... »

Pour votre communauté, quels meilleurs auspices sous lesquels naître ? »

Michel Legault, accompagnateur régional de l'Outaouais pour Méditation chrétienne du Québec et des régions francophones du Canada.

Merci à Michel pour son allocution très inspirante sur la spiritualité autochtone et la méditation:

«Comme la parenté qui se rencontre pour un baptême, nous nous sommes retrouvés, les membres de plusieurs communautés de méditants, pour célébrer la naissance de ce nouveau groupe : un moment de joie, de fraternité et de confiance en la vie!»

Denis Dancause o.m.i., que nous remercions de tout cœur pour l'accompagnement efficace et éclairé qu'il nous prodigue si généreusement.

« Sous le souffle de l'Esprit » puissions-nous être fidèles à ce temps de méditation, ce temps de rencontre avec le Seigneur, temps de silence profond, "à l'écoute de l'Esprit" dans "la joie de l'Évangile"!

Vœux fraternels de paix

Michel Boyer, o.f.m., coordonnateur général de Méditation chrétienne du Québec et des régions francophones du Canada. Merci à Michel de son courriel d'appui et d'encouragement :

«C'est une joie d'apprendre la naissance d'une nouvelle communauté de méditation

chrétienne dans la belle région de l'Outaouais. Nous saluons bien fraternellement les personnes qui entreprennent le pèlerinage et se joignent à cette communauté Kichesipi.

Par-delà la distance, nous demeurons en communion avec vous dans le silence du cœur. Puisse l'Esprit de Jésus, le Souffle saint vous accompagner dans les mois qui viennent et tisser entre toutes personnes méditantes des liens d'accueil dans le respect de chacun. Paix! »

Merci à Yvette Lafrenière présente à la fête; elle nous transmettait les vœux des communautés de Notre-Dame-de-Lourdes dans une belle carte de fête; en voici le message : *« Lorsque les adeptes de la méditation persévèrent sur la voie de leur pèlerinage personnel, ils finissent par découvrir la paix du Christ dans les tréfonds de leur être, là où le mantra les conduit (Laurence Freeman). »* À chacun et chacune, membres de cette nouvelle communauté, c'est ce que nous souhaitons : la paix du Christ...pour la répandre dans notre monde. En toute amitié et fraternité, les communautés de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, 29 septembre 2014.



Personne d'autre, il est vrai, ne peut méditer pour nous et nous méditons chaque jour en solitude, mais nous nous rendons compte que le soutien des autres nous est nécessaire pour persévérer dans notre cheminement. La réunion du groupe hebdomadaire dispense soutien et encouragement aux personnes qui pourraient avoir perdu courage ou éprouver en chemin des difficultés.

Laurence Freeman
Jésus le maître intérieur, p. 253

La méditation en groupe dégage une immense puissance. Un groupe avec qui méditer va faciliter notre pratique. Nous partageons la présence de Dieu qui est parmi nous et dans nos cœurs. Ce partage advient dans le silence et l'immobilité.

John Main,
Le chemin de la méditation, p. 183

DOSSIER JEUNESSE À MCQ — UN NOUVEAU SOUFFLE :

Laurence Freeman, accompagnateur spirituel de la Communauté mondiale de la Méditation chrétienne, manifeste souvent son souci de donner accès à la pratique de la méditation aux enfants et aux jeunes. Il fait part également des expériences réalisées dans une bonne vingtaine de pays de notre réseau international, particulièrement en Australie.

Depuis plusieurs années, la transmission de la méditation aux enfants et aux jeunes est également une préoccupation des responsables de Méditation chrétienne du Québec (MCQ). On peut trouver sur notre site Internet deux propositions: Enfants et méditation, un labyrinthe pour les tout-petits, à traverser pour arriver au centre (2007); et Médit'Ados, un guide d'animation créé par deux méditants en 2009, grâce à une subvention du Trust for the Meditation Process. Il nous faut saluer ici le travail créatif réalisé par le méditant Roland Benoit. Ces deux propositions n'ont malheureusement pas connu de suivi sur le terrain, faute de personnes disponibles pour piloter le dossier jeunesse.

Antoine Boustani, méditant, jeune père de famille soucieux de faire connaître la méditation à ses enfants, a voulu remettre en chantier le dossier jeunesse avec l'aide de deux méditantes: Christiane Gagnon et Lynn Barwell. Mais auparavant, avec l'appui du Conseil d'administration de MCQ, Antoine a participé en mai dernier à une fin de semaine de formation en France avec d'autres méditant(e)s de ce pays. L'animation a été assurée par Penny Sturrock, coordonnatrice internationale pour la

méditation pour les enfants et les jeunes. Antoine est revenu avec un élan renouvelé et le désir de passer à l'action.



Une première rencontre d'échange a eu lieu en août 2014, réunissant Antoine, Christiane et Lynn pour établir les différentes étapes de démarrage. Ils se réuniront à nouveau en janvier 2015. Quelques expériences pilotes seront menées et une collaboration soutenue avec la France est retenue.

Quelle joie de constater que le dossier Jeunesse reprend vie dans notre Communauté de la Méditation chrétienne en notre pays! Vous avez des disponibilités, des expériences d'animation auprès des enfants ou des jeunes, ou encore vous connaissez des personnes en ce sens, susceptibles de s'intéresser à la méditation chrétienne, faites-nous signe au secrétariat de MCQ 450-446-4649 ou

info@meditationchretienne.ca

La portée de «Viens Seigneur, viens MARANATHA.»

Syméon le Nouveau Théologien (v. 949-1022), moine grec
Invocation du Saint-Esprit, introduction aux Hymnes ; SC 156 (trad. SC p. 163 rev.)

« Combien plus le Père céleste ne donnera-t-il l'Esprit saint à ceux qui le lui demandent ? »

Viens, lumière véritable. Viens, vie éternelle. Viens, mystère caché. Viens, trésor sans nom. Viens, réalité inexprimable. Viens, personne inconcevable. Viens, bonheur sans fin. Viens, lumière sans couchant. Viens, attente infaillible de tous ceux qui doivent être sauvés. Viens, réveil de ceux qui se sont endormis. Viens, résurrection des morts. Viens, Puissant, qui toujours fais et refais et transformes tout par ton seul vouloir... Viens, toi qui demeures toujours immobile et pourtant à chaque instant te mets tout entier en mouvement pour venir à nous, couchés parmi les morts, toi qui es au-dessus de tous les cieux... Viens, joie éternelle. Viens, couronne impérissable (1Co 9,25). Viens, pourpre du grand roi notre Dieu... Viens, toi qu'a désiré et que désire mon âme misérable. Toi le Seul, viens au seul, puisque tu le vois, je suis seul... Viens, toi devenu toi-même en moi désir, qui m'as fait te désirer, toi l'absolument inaccessible. Viens, mon souffle et ma vie. Viens, consolation de ma pauvre âme. Viens, ma joie, ma gloire, mon allégresse sans fin.

Je te rends grâce d'être devenu un seul esprit avec moi (Rm 8,16), sans confusion, sans changement, sans transformation, toi le Dieu au-dessus de tout, et d'être pour moi devenu tout en

tous (1Co 15,28)... Je te rends grâce d'être pour moi devenu lumière sans couchant, soleil sans déclin, car tu n'as pas d'endroit où te cacher, toi qui emplis l'univers de ta gloire. Non, jamais à personne tu ne t'es caché, mais c'est nous qui toujours nous cachons de toi, en refusant d'aller à toi...



Viens donc, Maître, aujourd'hui dresse en moi ta tente (Jn 1,14); fais ta maison et demeure en moi ton serviteur continuellement, inséparablement, jusqu'au bout, toi qui es très bon. Et que moi aussi, à ma sortie de ce monde, je me retrouve en toi, ô très bon, et règne avec toi, Dieu qui es au-dessus de tout.

Marc Guichard, de France, m'a fait parvenir cette trouvaille fort inspirante

« Dieu est comme ne douce brise ou comme dit le texte original, un fil sonore de silence : le Seigneur approche avec cette sonorité du silence propre à l'amour. Sans se donner en spectacle. Telle est la musique du langage du Seigneur .»

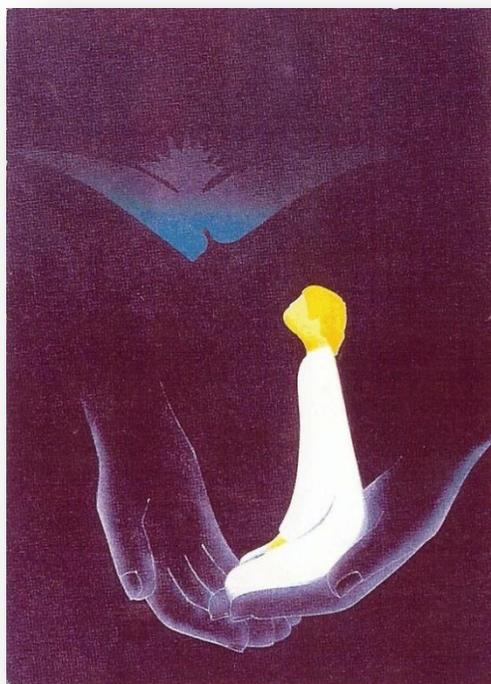
Méditation chrétienne et prière de consentement : deux approches différentes et complémentaires d'une même recherche spirituelle.

Dans la préface au livre de Thomas Keating, o.c.s.o, *The Better Part*, page 12, le père Laurence Freeman, o.s.b., souligne «[...] l'amitié spirituelle entre Contemplative Outreach et la Communauté mondiale de la Méditation chrétienne, deux expressions différentes et complémentaires de la recherche d'une profondeur spirituelle et de renouveau de la vie chrétienne de notre temps ». En effet, ces deux voies contemplatives ont en commun leurs sources dans la tradition monastique et de prière apophatique et dans l'universalisation de l'appel à vivre la dimension contemplative. Les différences tiennent au caractère réceptif vs concentratif de la prière/méditation, à l'importance de la lectio divina et une formation échelonnée sur le temps avec des contenus déterminés.

La prière de consentement et la méditation chrétienne puisent à la grande tradition monastique, en particulier les Pères et les Mères du désert, Jean Cassien, le *Nuage de l'inconnaissance* et aux grands auteurs contemplatifs que sont Thérèse d'Avila, Jean de la Croix et Thomas Merton, o.s.c.o. Ce courant a été progressivement occulté à partir

du XIII^e siècle, suite à l'essor de la dimension davantage réflexive et intellectuelle de la vie chrétienne.

Les deux petites méthodes de prière s'inscrivent dans la tradition apophatique qui n'utilise peu ou pas ces facultés que sont l'imagination, la mémoire et l'entendement. Le fondement théologique en est l'inhabitation trinitaire. L'accent se déplace ainsi sur la présence à la Présence, sur une relation d'intimité qui dans le silence des facultés transforme la personne priante. John Main insiste bien sur le fait que la prière silencieuse a une part irremplaçable dans la vie spirituelle. Sur cette base, la liturgie et l'écoute de la Parole prennent sens.



Enfin, la dimension contemplative de l'Évangile n'est plus réservée à des moines ou à des moniales. Toute personne est invitée à développer l'intimité avec Dieu et ce que cette relation génère : la transformation de la vie quotidienne.

La méditation chrétienne est une pratique concentrative. John Main insiste sur la répétition du mantra en appuyant sur les

quatre syllabes, ce tout au long de la méditation. La prière de consentement utilise un symbole sacré (mot, ou respiration, ou image très brève) pour exprimer mon consentement à la présence et à l'action de Dieu en moi. Il s'agit d'un mot d'au plus deux syllabes afin de ne pas solliciter trop l'attention dirigée. Je ne répète pas ce symbole sacré. J'y reviens quand je prends conscience que j'accroche à des pensées. Les pensées comprennent les sensations, les émotions, les intuitions, les réflexions, etc. L'important n'est pas de ne pas avoir de pensées, mais de les laisser s'estomper. Par là opère un processus de guérison, grâce aux déchargements de l'inconscient.

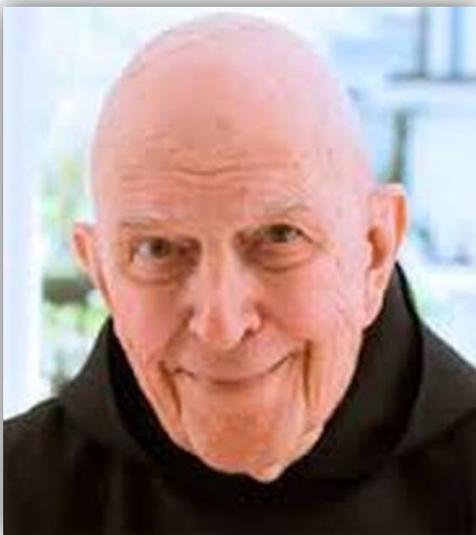
Les personnes font deux périodes de 20 minutes par jour. La rencontre hebdomadaire du groupe de prière dure entre 90 et 120 minutes. Plusieurs formats sont possibles.

Une rencontre-type peut inclure deux sessions de 20 minutes de méditation, espacées par une marche méditative de 5 minutes, suivies d'une lectio divina et/ou d'un ressourcement sur la base d'un DVD ou un texte de Thomas Keating (notamment une série de plus de 30 DVD sur le cheminement spirituel). La lectio divina est très importante. Alors que la méditation crée de l'espace pour que Dieu puisse y agir, la lectio divina monastique me configure. Dieu y prend peu à peu un visage.

Méditation chrétienne et prière de consentement constituent deux petits outils pour le chemin spirituel. Une des approches conviendra davantage à une personne qu'à une autre. L'essentiel est qu'elles visent toutes les deux le même objectif : me laisser configurer par Dieu pour que ce soit Lui qui vive en moi.

Yvan Cloutier /Sherbrooke

**La prière de consentement est fondée sur la conviction que l'Esprit est présent en nous et que son inspiration est continue, inépuisable. Quand l'Esprit prie en nous et que nous y consentons, il est d'usage d'appeler cette prière *contemplation*.
(Prier dans le secret, p. 19)**



Le père Thomas Keating est un moine cistercien qui vit au Monastère de Snowmass au Colorado, depuis 1981. Il est devenu moine en 1944 à l'âge de 20 ans. Il est connu dans le monde entier pour son enseignement et ses écrits sur la prière contemplative depuis plus de 30 ans.

En 1984, il a créé le réseau Contemplative Outreach soutenant les groupes formés à la pratique de la méditation. Ce réseau spirituel d'individus et de petits groupes rassemble aujourd'hui 40 000 personnes, réunies dans 120 chapitres locaux à travers 39 pays. Plus de 15 000 personnes sont formées annuellement par son organisation à la prière de consentement, appelée « Centering Prayer ».

Dieu est-il injuste quand il laisse son allié souffrir ?

Avec Pierre-René Côté

Oblat bénédictin et prêtre du diocèse de Québec

La souffrance est inévitable dans la vie humaine, et c'est ce dont Pierre-René Côté est venu nous parler dans le cadre de l'École abbatiale de Saint-Benoit-du-Lac, du 19 au 21 septembre dernier. Parler « souffrance », c'est faire référence à l'histoire de Job, le juste, victime d'un pari entre Dieu et Satan.

« Dieu a donné, Dieu a repris. » disait Job, auquel tout a été enlevé. Venu lui rendre visite, trois de ses « amis » discutent. Rapidement, ces trois porteurs de la vérité traditionnelle, qui assimilent la justice divine à une comptabilité simpliste, accusent Job d'avoir péché et prétendent que ses malheurs ne sont que le juste retour des choses. Job proteste, il n'a rien fait de mal !



Dieu serait-il injuste? Lui qui a fait alliance avec l'Homme, il le laisserait tomber par caprice ! Notre vision de la souffrance est-elle plus juste que celle des trois amis ?

Selon le conférencier, nous devons regarder, étudier la question en fonction de l'Alliance entre Yahvé et l'humanité. Cette Alliance s'étale sur une période de temps qui n'est pas celle de l'existence humaine. Dieu n'agit pas dans nos vies comme un grand-père barbu va agir dans la vie de ses petits-enfants. Il agit par l'Esprit, par des médiateurs humains, des prophètes, qui ont leurs forces et leurs faiblesses. Moïse bégayait, Jonas voulait fuir sa mission. Dieu respecte notre liberté, il n'impose pas, il suggère, mais nous pouvons refuser de l'écouter, et nous n'avons jamais la certitude d'avoir bien compris son message. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, *mais tous sont responsables collectivement.*

Dieu s'est incarné et s'est sacrifié pour tous et *nous aussi pouvons participer à son sacrifice par notre travail.* Hitler voulait redonner la fierté aux Allemands après le traité de Versailles, humiliant pour son peuple; il le fera avec les résultats que nous connaissons. Nous sommes faillibles et pouvons commettre des erreurs qui causent des souffrances, à nous et aux autres. Lorsque nous souffrons, nous avons le droit de nous plaindre à Dieu et de prendre des moyens pour échapper à la souffrance; les causes et les effets s'enchaînent... « Nul n'est une île », rappelait Thomas Merton, moine trappiste, citant les paroles du poète John Donne.

L'Église de demain se bâtira sur l'amour, la reconnaissance mutuelle des fils et filles de Dieu, *sur la compassion par rapport à la souffrance des autres*, même celle des athées. *Le mal n'est pas voulu par Dieu, mais le résultat de nos errances collectives.*

Propos recueillis et résumés par Marc Lacroix

Interpellations suite au ressourcement spirituel en novembre 2014 à la Maison de Prière Marie-Rivier avec M. Yvon R. Thérout : *Disciples de Jésus le Christ en 2014?*

Est-ce que l'histoire de Jésus n'est pas plutôt devenue aujourd'hui une légende, qui plus est, peut-être même pas véridique? Une chose est certaine, l'immensité de l'univers indique la puissance de Dieu. J'ai la foi et je crois que la bataille ou plutôt les batailles pour que le bien et le bon transcendent le mal et le mauvais sur la planète Terre ne sont pas terminées.

La profondeur des raisons de l'existence refait surface à la simple lecture de la vie de Jésus. Cette histoire qui a traversé tous les temps redonne sans contredit, le sens aux vraies valeurs et nous remet dans le droit chemin : amour, partage, fraternité, don de soi. Les choses qui m'ont le plus touchée sont les suivantes :

« Jésus est devant, il marche devant nous et nous décidons de le suivre ou pas.»
C'est le droit chemin. C'est une très belle image.

« Suivre le Christ est tout à fait une question de noir et blanc, selon Jésus.»
C'est le discours de Jésus, ses agissements et la parole qui résonnent juste, alors qu'aujourd'hui dans notre société, tout est tellement faussé, déformé, erroné.
Combien de gens s'y perdent et sont perdus?

Puis, il y a le détachement que le disciple doit faire en choisissant Jésus : le préférer à sa propre famille et porter sa croix. Je comprends, ce n'est pas facile cependant. Comment faire la part des choses entre l'importance de la famille et suivre Jésus en délaissant sa famille? Ça paraît contradictoire mais je comprends; cela amène à nous questionner sur qu'est le véritable amour.

Enfin, « la foi reçue, la foi apprise et la foi vécue. Foi en soi, en l'humain, en Dieu : un itinéraire. » J'aime bien cette affirmation. « Intériorité, vivre son humanité! » C'est apaisant et beau de lire ces mots en 2014 et de s'y mettre par la prière et par la méditation. J'ajouterais la douceur de vivre dans la paix de soi-même.

Enfin la « conversion des cœurs.» Oui, l'être a avantage à convertir son cœur pour désirer très fort l'amour, la vie de l'Esprit et la paix de l'âme.

Je termine en reprenant la phrase qu'avait dite un jour, un maître d'arts martiaux avec qui j'avais suivi un stage et qui disait : « We are all one.» Pour moi, c'est cela l'amour, la lumière de la vie, le nerf de la paix et le début de la sagesse.

Merci pour cette fin de semaine, c'était très ressourçant.

Madeleine Houle

Béatrice : Comme un avant-goût du repos en Dieu

Voilà « trois années pleines » qu'elle médite. Béatrice Birot, 66 ans et toute jeune retraitée, a rencontré la méditation chrétienne « complètement par hasard », en poussant la porte du Forum 104 à Paris. Un centre culturel et spirituel riche d'activités spirituelles qui ne compte pas moins de 10 propositions de méditations de différentes traditions, dont deux de « méditation dans l'esprit de John Main ». Béatrice s'est sentie d'emblée « prise par l'atmosphère ». Ce fut comme une espèce de coup de cœur, explique-t-elle. « La qualité des textes et du silence m'ont toute suite touchée. »

Pourtant, se souvient Béatrice, quand elle a rejoint le groupe du lundi, la méditation avait lieu dans une très petite salle, bruyante, à cause du va-et-vient à l'extérieur. Malgré des conditions matérielles difficiles, Béatrice a tenu bon, même si elle y assistait irrégulièrement. Certes, il y avait la grâce de Sandrine, l'animatrice, et le groupe changeant, qui malgré tout faisait communauté.

Des obstacles sur la voie de la méditation ? Pas vraiment ; tout juste des « petites gênes », qui n'entravent pas sa persévérance. Le mot « mantra », par exemple, dont elle ne comprend pas trop la pertinence et pourrait « susciter la méfiance dans certains milieux chrétiens ». Malgré tout, Béatrice n'a jamais eu envie d'abandonner : « j'ai toujours été convaincue que c'est une question de patience, de modestie aussi. Je crois beaucoup aux petits pas ! »

« La cacophonie dans la tête, c'est tout le temps », ajoute-t-elle, et je n'ai toujours pas trouvé mon mot de prière. Je dis : "Dieu aide-moi, une paraphrase de la *formula* de Jean Cassien." Ainsi, je m'accroche moins à mes pensées. »

Le principal obstacle, pour Béatrice, c'est son hyperactivité. Gourmande d'occupations, elle tient une permanence dans l'association Droit au

logement (DAL) deux fois par semaine, est bénévole à la bibliothèque du Forum 104, secrétaire du groupe de méditation... autant d'activités chronophages, sans oublier, depuis sept ans, venir en aide à sa mère grabataire, un gros mi-temps.

Comment faire le tri ? Discerner ce qui est prioritaire et ce qui ne relève que de la « satisfaction d'ego » ? Néanmoins, Béatrice arrive à peu près à maintenir ses deux méditations quotidiennes : « la première en fin de matinée et la deuxième en fin d'après-midi, ou avant de se coucher. »

Quoi qu'il en soit, elle apprécie les fruits de la méditation : « Une espèce de tranquillité que je n'avais pas avant ainsi qu'une assez grande aisance à ne plus me soucier de l'avenir... » Comme si elle avait acquis une plus grande capacité à se reposer en Dieu, avec qui elle a toujours conversé avec beaucoup de familiarité : « Plus je dis merci, plus je suis insouciante... » Béatrice arrive davantage à se tenir tranquille dans le moment présent, la tête vide. Et savourer ces moments d'émerveillement, comme contempler les feuilles irradiées de lumière du bel automne parisien, ce qui lui procure une joie pure, le simple bonheur d'être.

« Ce ne sont pas des transformations spectaculaires, mais des petites choses de la vie quotidienne », constate-t-elle, s'étonnant même d'une plus grande tolérance envers les autres, appréciant de vivre avec un peu plus de distance des moments d'agacement voire de conflit, avec des proches.

« Je vois mieux quels sont mes vrais besoins », observe-t-elle, ce qui lui permet de se décentrer d'un ego, toujours en demande.

« Pour l'instant, conclut-elle, je m'efforce de copier bêtement Jésus Christ, mais j'espère m'imprégner peu à peu de sa manière de voir les autres. »

Propos recueillis par Martine Perrin, Paris (France).

Murielle Smith

Témoignage des méditantes et méditants

Méditation chrétienne (Région de l'Outaouais)



Murielle nous a quittés à l'âge de 78 ans. Une longue vie, consacrée sans réserve à la quête de Dieu. *Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon*

âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau...(ps 62, 2). Une quête, une soif insatiable qu'elle chercha sans fin à étancher de toutes les façons possibles : dans la prière, dans l'étude et le travail, chez les autres, dans la Parole, dans le silence, au fond d'elle-même... Murielle n'avait peut-être pas grand-chose à son nom, mais elle aurait quand même tout donné pour Dieu et pour autrui. Elle savait discerner l'action du Seigneur dans tout.

Par conséquent, la connaître et la fréquenter ne restaient pas sans conséquence. Nous avons tous apprécié sa grande générosité, son dévouement, sa simplicité, son intériorité, son accueil, son courage. Sa vie au quotidien laissait voir l'adéquation de son être aux exigences des Béatitudes et à la voie qu'elles tracent dans la complétude de ce besoin de Dieu : pauvreté et pureté de cœur, douceur, compassion, esprit de justice et de paix... Une fois encore, présence à Dieu, présence aux autres, présence à elle-même.

De telles visées l'amènèrent à explorer divers chemins de spiritualité. L'un d'eux entre autres l'attira, de par sa force d'unification de l'être qui rejoignait sa propre intuition : la méditation, la méditation chrétienne plus précisément, à composante à la fois individuelle et collective. Très

tôt, Murielle se mit à l'école de John Main et en devint non seulement une pratiquante assidue, mais aussi et autant une propagatrice convaincue et active. En 2002, elle participa ainsi à la naissance de la communauté francophone de méditation chrétienne à la paroisse du Sacré-Cœur d'Ottawa. Elle en fut d'ailleurs la première animatrice. C'est à cette initiative embryonnaire que vinrent peu à peu se greffer trois autres communautés, dont deux à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes et une autre à Orléans.

Si son départ attriste ceux qui l'ont connue, l'héritage qu'elle laisse en est un de vie et d'inspiration, de joie donc pour qui sait dépasser les contingences de l'existence terrestre et garder les yeux fixés sur la plénitude de l'Éternel. Par sa foi, par son intériorité, par son ascèse, par sa persévérance, Murielle laisse à son entourage cette leçon inestimable : *Je garde le Seigneur devant moi sans relâche; il est à ma droite : je suis inébranlable.* (ps 15, 8)

Comme le disait Yvette Lafrenière, animatrice d'un des groupes de Méditation chrétienne de la paroisse de Notre-Dame-de Lourdes, Murielle était tellement croyante que cela nous aide à accepter son départ... Chaque vie est un mystère... et elle a vécu le sien. Maintenant elle est dans une autre vie tout aussi mystérieuse pour nous, mais pour elle, un dévoilement...

Murielle, tu seras toujours pour nous une grande amie et une source d'inspiration. Repose en paix!

À sa famille, aux méditantes et méditants endeuillés de la grande région d'Ottawa-Gatineau-Petite-Nation, nous offrons nos plus vives sympathies.

Article préparé par Florence Marquis-Kawecki et Roch-André LeBlanc - 2014-07-01

Une invitation à prendre Jésus au sérieux

Albert Nolan, o.p. – *Suivre Jésus aujourd'hui* - Montréal, Novalis - 2014

Cet ouvrage du père Nolan nous revient dans une nouvelle présentation, mais le contenu n'en demeure pas moins limpide et tout aussi pertinent. Dès le début, il pose la question : « Prenons-nous vraiment Jésus au sérieux ? ».

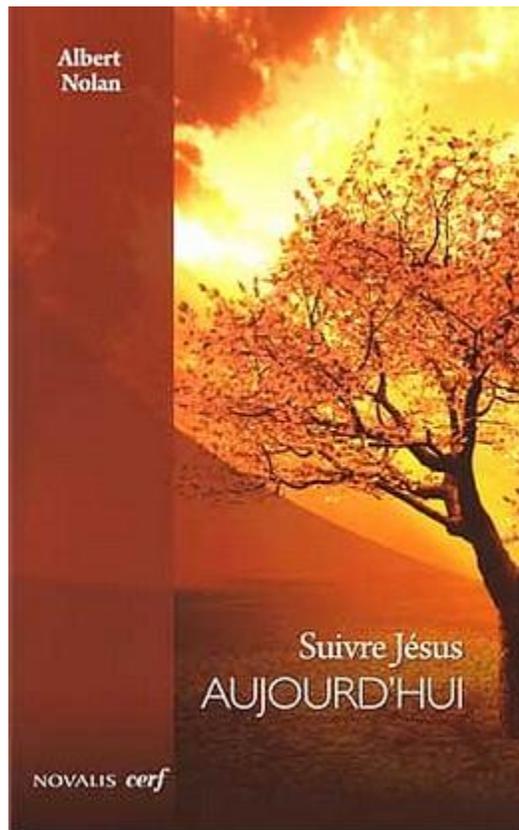
Jésus s'est incarné dans un monde bien réel, celui de son temps. Pour nous aujourd'hui, comment vivre une spiritualité sérieuse sans prendre en considération le monde actuel, celui dans lequel nous vivons maintenant? À cet effet, le père Nolan nous convie à lire les signes des temps comme assise à une spiritualité vraie, prenant ainsi exemple sur Jésus.

Il mentionne d'abord la soif de spiritualité de notre époque. Bien que les religions soient remises en question ou délaissées, nos contemporains cherchent une voie pour échapper à l'angoisse collective.

Aujourd'hui, on n'en a que pour le progrès économique, mais l'homme moderne ne semble pas trouver réponse à ses attentes. Sur le plan religieux, certains tentent un retour au passé pendant que d'autres fuient vers des paradis artificiels.

Il fait aussi remarquer que la crise de l'individualisme qui sévit en Occident génère l'individualisme spirituel qui rejette le caractère social et communautaire de la vie de foi. Parmi

les autres signes, il mentionne ce qu'il appelle « la mondialisation par le bas ». Ce phénomène prend de plus en plus d'ampleur dans les sociétés industrielles. Le père Nolan en analyse toutes les facettes. Il jette toutefois un regard d'espérance sur la nouvelle science qui peut ouvrir la porte à de nouvelles possibilités pour la spiritualité et la vie de foi.



La spiritualité de Jésus constitue le cœur de cet ouvrage; c'est le propos de la deuxième partie. L'auteur déclare « qu'il est impossible d'apprécier ce que Jésus représente pour nos luttes actuelles si nous n'accédons pas à une appréciation plus profonde de sa spiritualité ». Il montre que Jésus s'est pratiquement appliqué à « mettre le monde sens dessus dessous ». Il voulait apporter une révolution sociale qui demandait une conversion des mentalités et du cœur. C'est encore le message pour aujourd'hui. Il

prônait l'égalité de tous, surtout celle des femmes et des enfants. Il appelait chacun à l'introspection par les paraboles. Il rendait la liberté physique et morale tant aux malades qu'à ceux qui cherchaient sa Parole. Prophète et mystique, Jésus donnait priorité à sa relation au Père qu'il appelait son « abba ». C'est une réalité que le père Nolan nous invite à développer si nous voulons faire l'expérience de l'intimité avec Dieu.

L'auteur met en évidence un aspect remarquable du ministère de Jésus, c'est-à-dire les guérisons. Jésus, si sensible à la souffrance sous toutes ses formes, soulageait toute maladie ou infirmité. Mais ce qu'il désirait surtout, c'était la guérison de l'être tout entier. L'auteur appelle à prendre le chemin de l'intériorité qui appelle à une transformation personnelle, mais aussi sociale, thème traité en troisième partie.

La première condition que pose Nolan, c'est de prendre conscience de la vie effrénée qu'est la nôtre. «Si nous voulons devenir plus conscients, il nous faut une certaine dose de silence comme ce fut le cas pour Jésus», dit-il. Il invite entre autres à la méditation qui est une bonne façon d'arriver au silence et à la tranquillité d'esprit.

La connaissance de soi est aussi proposée comme une voie privilégiée pour suivre Jésus. Maître Eckhart affirme «qu'on ne peut connaître Jésus sans d'abord se connaître soi-même.» Il nous engage à nous mettre à la recherche de notre être véritable pour démasquer l'ego qui fait entrave à la transformation de l'être et à la rencontre de Jésus. Il invite aussi à développer certaines attitudes communes à l'enfant : la confiance, l'émerveillement, la joie, attitudes chères à Jésus.

Dans la dernière partie consacrée à l'unification, il nous montre comment faire un avec Dieu. Il incombe à chacun de se défaire de ses fausses images de Dieu afin de vivre une authentique expérience de Dieu dans la vérité et la confiance. Faire l'unité avec soi est un autre défi après tout ce que notre éducation chrétienne nous a parfois enseigné. Il rétablit notre échelle de valeurs concernant l'amour de soi et l'amour des autres. De plus, il est primordial de revenir à une conception plus juste de l'univers, afin de retrouver une unité totale avec la Création.

Le père Nolan ne saurait terminer son exposé sans souligner la liberté radicale qui émanait de la personne de Jésus qui n'évitait jamais les remises en question pas plus qu'il n'échappait aux situations embarrassantes. Tout son agir respirait la liberté intérieure ce qui le rendait désarmant aux yeux de ses interlocuteurs.

L'auteur nous présente les fruits d'une riche et profonde réflexion. Il nous révèle le fond de son cœur et son attachement à Jésus dont il est un témoin authentique et lumineux. Avec lui, essayons de prendre Jésus au sérieux.

Denise Gagné, méditante de la communauté de l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal

.....
Cette édition de l'Échos du silence (vol. 23, n° 1) est réalisée, en partie, grâce à ces commanditaires que nous tenons à remercier.

The logo for Uniprix features the word "uniprix" in a bold, blue, sans-serif font. To the left of the text are two horizontal bars, one yellow and one orange, stacked vertically.

Beloeil
863, boul. Yvon l'Heureux Nord

Mont-Saint-Hilaire
466, boul. Sir-Wilfrid-Laurier



**IMPRIMERIE
INVITATIONS
BELOEIL**

941, Bernard-Pilon
Beloeil J3G 1V7

450 467.6509
ibo@videotron.ca